

SEE YOU LATER PANDORA

roman

Harriet Schneider



Harriet Schneider

See You Later Pandora

© Harriet Schneider, 2026

ISBN numérique : 979-10-405-9573-1

Couverture : Bernard BOSCH

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Black, White, Moki, Champion, Toutou et Kiki,
Aux Polynésiens,

Pour toujours dans mon cœur

« D'une voix très grave et cuivrée elle se mit à réciter entièrement cette fable de
La Fontaine, La Cigale et la fourmi.

(Un joli souvenir de son enfance passée chez les sœurs qui l'avaient instruite.)

La cigarette était toute partie en fumée ; elle se leva.

— Tu sais, Gauguin, me dit-elle, je n'aime pas ton *La Fontaine*.

— Comment ! nous qui l'appelons le bon *La Fontaine*.

— Peut-être est-il bon, mais il m'embête avec ses vilaines morales.

Les fourmis ! (Et sa bouche indiquait le dégoût.)

Les cigales ! comme je les aime. C'est si beau, si bon de chanter.

Chanter toujours.

Donner toujours... toujours. »

Paul Gauguin.

Noa Noa

*« Les insectes, ils vivent très longtemps,
mais quand on les écrase, ils meurent... »*

Temanu, 6 ans.

« *Deuxième étoile à droite et tout droit jusqu'au matin.* »
Peter Pan.

Vamos a la playa

Quelque part dans le ciel du Pacifique, un Boeing filait à plus de 700km heure au-dessus d'une mer de nuages. À son bord, 300 passagers à moitié groggy, attendaient avec impatience de mettre pied à terre sur l'île paradisiaque qui leur servait de destination. Les plus chanceux dormaient à poing fermés, yeux bandés, la tête savamment coincée dans leur coussin de voyage, bien emmitouflés dans la couverture de courtoisie indispensable à leur dodo. D'autres zonzonaient entre les travées en chaussettes de contention, hagards, ébouriffés, espérant retrouver dans ces pas perdus un zeste de dignité. Les accrocs des vidéos avalaient leur quatrième blockbuster du voyage, le nez sur leur minuscule télé, les yeux exorbités comme des lapins pris dans la lumière des phares.

Un bébé couinait dans un coin, une hôtesse allait et venait discrètement entre la classe touristique et la classe affaire en prenant bien garde de tirer le rideau qui servait de frontière aux deux mondes qui ne devaient jamais se croiser. Malheur au curieux indélicat qui posait le pied à l'avant de l'appareil, il était éconduit et redirigé d'une main ferme vers son siège éco.

En queue d'appareil, un homme soupirait. Le juge Houellebeck se disait qu'une fois de plus, le tirage au sort des places assises ne lui avait pas été favorable. Il n'avait pas pu fermer l'œil durant tout le vol. Impossible d'échapper à l'emprise de ses voisines et cela dès le décollage :

— Vous aimez l'avion ? Nous on adore. Je me présente Docteur Marcelle Sauvignac. Savez-vous que ce nouvel appareil bénéficie des dernières technologies en matière de réduction d'émissions de gaz à effet de serre ? Le nouveau carburant utilisé réduit le temps de combustion de l'ordre de.... attendez, je lui demande...

La femme se pencha alors vers sa voisine qui avait déjà enfilée ses écouteurs et naviguait en marmonnant sur son écran :

— Mouais... n'importe quoi... ils ont même pas de Cacolac... va falloir corriger cette courbe de vol ou on va se retrouver avec 7 minutes de retard. Regarde-moi ça z'ont même pas le dernier Disney... je m'en fous des Avengers... tu te rends compte Marcy, y a même pas un dessin animé... faudra réclamer...

— Mais non Eva, regarde bien dois y avoir un Minion, le 1, le 2 ou le 3 ou peut-être même le 4 répondit Marcelle en lui ôtant un écouteur.

— Je les ai déjà vu vingt fois...

— Et bien tu les verras 21 fois... excuse-moi Vava, mais y a plus important, le monsieur voudrait savoir quel est le nouvel indice d'octane du carburant du 748 ?

Le juge qui n'avait pas dit un mot, tourna un regard étonné vers sa voisine.

— Ça vous intéresse ? Lui demanda « Vava » d'un air soupçonneux, en enlevant ses écouteurs. Vous ne m'avez pas l'air d'un scientifique pourtant... remarqua-t-elle en scrutant son visage, vos yeux sont trop petits et votre front...

— Arrête de l'embêter, ce monsieur est très gentil... Vous faites quoi dans la vie au fait ? demanda Marcelle d'un ton primesautier.

— Euh, je suis... balbutia l'homme.

— Juge, c'est un juge, coupa sa voisine. Regarde bien ses mains, ceux sont celles d'un juge. Je n'aime pas les juges, rajouta-t-elle en renfilant ses écouteurs, pour l'indice c'est 85222 avec 2 centièmes de marge d'erreur... mais ça m'étonnerait que ça intéresse ton voisin... sont nuls en calcul les juges... y a que les avocats qui savent compter... tiens, t'avais raison, y a un vieux Minions...

Le Juge Houellebeck toussa un grand coup, il en avait assez entendu et souhaitait remettre la gente féminine à sa place :

— Mesdemoiselles ou plutôt Mesdames, dois-je dire par respect pour votre âge, je suis effectivement juge et par le plus curieux des hasards, je sais compt...

— Ah ! S'exclama Marcelle en arrachant l'écouteur de sa voisine, tu avais raison Vava, il est juge. Incroyable ! Vous avez vu ça monsieur le juge, le professeur Winter est incroyable ! Comment a-t-elle fait pour deviner ? Ne me le demandez pas, je n'en sais rien, je la connais depuis la maternelle et elle m'étonne tous les jours. C'est ce que j'ai dit au jury du prix Nobel pas plus tard que l'année dernière. Vous avez raison de lui donner le prix car cette femme est un génie !

— Le prix Nobel ? Vous avez reçu le prix Nobel ? S'étonna le voyageur en se penchant vers l'intéressée qui entamait un mini paquet de chips à l'oignon.

— Mouais... slurp... sckrounch... mais Marcy m'a sckrounch... aidé... machouilla l'élue en tripotant son écran vidéo.

— Mais non... ou si peu... ne l'écoutez pas, elle est trop modeste... excusez-moi du peu mais c'est quand même elle qui a révolutionné la mécanique quantique. Moi je n'ai fait que mettre ses idées au propre. Vous-vous y connaissait un peu en big-bang ? Demanda innocemment Marcelle à son voisin, vous voulez que je vous explique ? C'est enfantin, vous verrez.

— Euh... je ne sais pas si c'est...

— Arrête de lui parler, tu perds ton temps. Tu vois bien qu'il n'a pas les capacités, je suis sûre qu'il a même pas son certificat d'études.

— Euh... je ne vous permets pas... j'ai eu mon bac avec mention... rendre la justice demande beaucoup de capacités... notamment une mémoire énorme...

— C'est bien ce que je dis... vous n'avez pas votre certificat d'études.

— Oui et alors ?

— Alors vous ne savez pas compter. Si c'est pas trop vous le demandez, combien font 85236 multiplié par 592 ?

— Euh...

— Y a pas de euh qui tienne monsieur le juge, ça fait exactement 50 millions 459 mille 712... Tu vois Marcy... je te l'avais dit... sont nuls en calcul les juges, pour les peines de prison c'est pareil, savent-pas compter...

Marcelle soupira en posant gentiment sa main sur celle du juge :

— Excusez là, elle a l'air bougon comme ça mais au fond c'est un cœur d'or. Vous savez quand je l'ai vu pour la première fois dans la cour de l'école, je l'aimais déjà comme mon petit frère. Il était trisomique, vous savez... Petit Paul nous a quitté, il y a des années... il me manque... tellement... Vous avez des trisomiques dans votre famille ?

— Euh non... pas à ma connaissance... marmonna le juge en essayant d'attraper ses écouteurs.

— Comme c'est dommage, l'interrompit sa voisine, c'est vrai que c'est de plus en plus rare, avec la thérapie génique... vous vous y connaissez un peu en thérapie génique ?

— Euh... un peu... mais vraiment un tout petit peu... répondit le juge en essayant de se lever.

— Ah non ! Je vous déconseille de bouger maintenant ! s'exclama Marcelle en lui prenant le bras d'un geste ferme, vous devriez rester assis et attacher votre ceinture, le voyant est rouge et ça bouge. On n'aimerait pas vous voir collé au plafond, dit-elle en tapant sur la cuisse de sa voisine.

— Décollera pas... bougonna Eva, le rapport de masse est trop élevé.

Le juge rentra le ventre et serra sa ceinture d'un coup sec en se promettant de voyager en classe affaires dès qu'il aurait touché l'héritage de sa mère :
« *D'ailleurs, que venait faire un prix Nobel en classe touriste ? C'était pas un million, le montant du prix ?* »

Comme si elle lisait dans ses pensées, Marcelle l'interrogea :

— Vous-vous demandez ce que nous faisons assises au fond de cet avion ? Et

bien sachez le la queue d'un avion est l'élément le plus solide de l'appareil, ce qui en fait avec certitude le seul abri possible en cas de crash dans la jungle. Bien que nous ayons très peu de chance de nous écraser sur la terre ferme alors même que les trois quarts de notre vol se font au-dessus des océans. Savez-vous que les océans occupent 70 % de la Planète ? Ce serait vraiment une chance de s'écraser dans la jungle. Avez-vous vu LOST, cette vieille série où tout se passe dans la jungle, alors qu'en vérité un avion n'a aucune chance de s'écraser sur une île du Pacifique. Vous aimez les séries ?

Le juge Houellebeck ouvrit de grands yeux. Était-il tombé sur un couple de folles ? Impossible de vérifier l'histoire du Nobel, il ne voulait pas payer pour être connecté dans l'avion... à moins qu'il ne pose la bonne question... il prit son inspiration et répondit d'une voix aimable...

— Cela m'arrive d'en regarder, surtout les policières... mais dites-moi le professeur Winter doit être une star dans son domaine, je n'ai jamais entendu parler de son Prix. C'était pour quoi exactement ?

Marcelle soupira :

— Je sais c'est injuste. La physique quantique n'intéresse personne, les gens préfèrent les footballeurs, comme si un footballeur pouvait changer le monde...

Le juge acquiesça de la tête. Pour une fois il était d'accord avec sa voisine :

— Oui... c'est terrible... ils gagnent plus en un mois que la plupart des gens en toute une vie, mais vous, vous avez quand même reçu une belle somme pour le Nobel ?

— Oh ça c'est des clopinettes. Notre labo fonctionne avec des fonds privés depuis des années, ils font tous la queue devant le bureau de Vava pour faire partie de sa bande. Je le sais, c'est moi qui les reçois. Vous savez combien ça coûte un accélérateur de particules qui ne déraille pas dans les virages ? Et bien je vous le dis : des milliards ! Alors ne le répétez pas, mais ce n'est pas le million du prix Nobel qui va nous changer la vie... c'est juste un truc pour se pavaner en queue de pie et robes du soir...

— Oh... j'imagine que vous et « Madame Vava » avez dut en mettre une alors ?

— De quoi ?

— Et bien de robe du soir... vous me disiez juste que c'était un truc pour se pavaner... enfin c'est le terme que vous avez utilisé pour décrire la soirée...

— Ah une robe ! Oh oui et j'étais bien contente de l'enfiler... je dois dire que j'ai fait mon petit effet et je ne vous parle pas du professeur Winter, elle était somptueuse dans sa robe à pois rouge. Vous voulez voir ? J'ai les photos sur mon